

des Princes &c. Decemb. 1717. 407.

de faire cesser la guerre, est peu sincere.

IV. Quelques avis assûrent que le Cardinal Aldourandini Nonce de S. S. en Espagne, a notifié dans une Audience particulière qu'il a eu, que le St. Pere le rappelloit; cela a extrêmement mortifié les Espagnols, qui ont fait avertir ce Ministre, que s'il se retiroit, personne autre ne seroit plus admis à remplir sa place, & que l'Espagne se passeroit de Nonce. *Si non è vero è bene trovato.*

V. Le combat de Tauraux qui devoit se faire à Lisbonne en réjoissance de la naissance d'un Infant de Portugal, & de la convalescence de la Reine, a duré trois jours consecutifs. Comme il n'y a eu que les Principaux de la Noblesse qui ayent été les Acteurs de cette fête, elle a été d'une magnificence si extraordinaire, que jamais on n'a rien vû dans ce Royaume de si beau. Tout s'y est passé avec beaucoup d'ordre, & sans qu'il y soit arrivé aucun accident, ce qui n'est pas ordinaire, quoiqu'il s'y soit trouvé une foule prodigieuse de spectateurs & d'étrangers qui s'y étoient rendus de toutes parts.

ARTICLE III.

Contenant ce qui s'est passé de plus considerable en FRANCE depuis le mois dernier.

I. **T**ous ceux qui s'interessent sincerement pour la Paix de l'Eglise, ne seroient pas fâchés de trouver ici la lettre que S. E. le Cardinal de Noailles a écrite à St. Pere, en reponse de celle qu'il avoit

Lettre de Mr. le Cardinal de Noailles au Pape.
reçûë